

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

La créativité au cœur des mutations sociétales contemporaines

Essai critique

Autrice : Valentine Hublet
Promoteur : Olivier Servais
Lectrice : Jacinthe Mazzocchetti
Année académique 2023-2024
Master 60 en sociologie et anthropologie

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhéré au Code de déontologie pour les étudiant.e.s en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur Olivier Servais d'avoir accepté ma demande d'encadrement de mon mémoire, ainsi que Madame Marie Verhoeven et Monsieur Benjamin Mezuin, qui ont nourri mes premières réflexions. Je remercie également ma maman et mon amie Lila de m'avoir soutenue tout le long de ce TFE.

Table des matières

Introduction : la créativité comme chemin de transition ?	4
1. L'évolution de la notion de créativité dans l'histoire de la pensée occidentale	5
2. Définition de la notion de créativité : une vision ethnocentrée d'un potentiel universel.....	8
2.1. La créativité, un concept pluriel mais perçu de manière partielle?	9
2.2. Quand d'autres regards s'en mêlent	11
2.3. Les dimensions de la créativité au cœur de nos sociétés.....	13
2.4. La créativité : construit social, évolutif et dynamique (entre Bourdieu et Castoriadis)	15
3. La créativité de l'homo economicus : vertu sociétale ou dérive ?	19
3.1. L'homo economicus, un « être créatif » ?	19
3.2. L'innovation, un pan de la créativité.....	20
4. La créativité : une dynamique transversale des sociétés	21
4.1. La créativité comme vecteur de transmission	21
4.2. La créativité comme générateur de résistance.....	24
4.3. La créativité comme facteur de transition sociale et écologique : l'apport d'autres sagesse	25
5. Ouverture et conclusion	28
6. Bibliographie	30

Introduction : la créativité comme chemin de transition ?

« *La créativité implique de briser les conventions afin de regarder les choses sous un jour nouveau* ». Edward de Bono¹

Dans le cadre de mon mémoire de fin de cursus en sociologie et anthropologie, je me suis questionnée sur plusieurs thématiques qui me tenaient particulièrement à cœur et sur lesquelles je voulais mener, durant plusieurs mois, une recherche. Il est en effet important pour moi de proposer un mémoire dans le champ des pensées qui réfléchissent et proposent des alternatives et de l'espoir à notre monde. L'approche socio-anthropologique qui guide cet essai critique, permet dans ce cadre de construire une perspective d'ensemble, qui tente de comprendre la créativité en ouvrant le plus largement possible l'éventail des pratiques, quel que soit leur contexte. Selon Pavis, « *elle est une méthode plurielle, en perpétuelle élaboration, qui fédère diverses approches et ne se réduit pas à un seul regard* » (Pavis, 2016, p.284).

C'est pourquoi, après avoir cogité pendant quelques semaines, j'ai décidé suite à la lecture passionnante de l'ouvrage de Rob Hopkins « *Et si...On libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ?* » (Hopkins, 2020) de me pencher sur le thème de la créativité. Cet enseignant-auteur et acteur britannique important de la transition écologique met, en effet, en valeur le potentiel créatif incroyable que toute société et que chaque communauté humaine possède et, peut développer davantage pour traverser les crises actuelles². Je me suis alors intéressée plus particulièrement à ces questions : Comment est-ce que la créativité est abordée avec une dimension socio-anthropologique dans différents champs de la société contemporaine ? Peut-elle participer aux réflexions sur les enjeux actuels de celle-ci et contribuer d'une manière ou d'une autre au mouvement de la transition ? Le fil rouge de ce travail est posé sur l'hypothèse que la richesse de la créativité d'une communauté constituerait une ressource porteuse de transition (s). Ce sera aussi essentiel de proposer un regard socio-anthropologique critique sur cette thématique qui est surtout décrite et théorisée en psychologie et plus récemment dans des domaines comme le management et la gestion...

¹ Citation issue de <https://www.brainy-club.fr/blog/citations-pensees-creativite-innovation> (consulté le 5 août 2024)

Ainsi, je compte dans ce travail, présenter tout d'abord un état de l'art de la notion de créativité pour mieux cerner de quoi il s'agit, sur un plan de l'historicité d'abord et de sa conceptualisation ensuite. Subséquemment, je propose d'analyser de quelle manière elle contribue à nos sociétés et comment peut-elle ensuite soutenir la transition. Des allers-retours entre la « créativité » conçue de manière ethnocentrée dans notre société et le potentiel créatif « d'autres cultures » et modes de vie nourriront ma réflexion.

Il est important de souligner le fait que ce travail de fin d'étude n'est qu'un essai non exhaustif, une première exploration d'une recherche sur la créativité qui mériterait d'être davantage approfondie. Ce travail reprend une vision de la créativité qui reste partielle, bien que j'aie cherché à croiser différents regards avec des auteur.rice.s divers.es. Ce travail n'échappe donc pas à certaines limitations et biais, inhérents aux consignes qui restreignent cet essai, mais qui sont aussi liés à mon propre regard culturellement et socialement construit. Je pense donc qu'il serait intéressant et riche d'approfondir cette réflexion dans le cadre d'une recherche plus élaborée afin d'élargir notre compréhension de la notion de créativité dans les sociétés en transition.

1. L'évolution de la notion de créativité dans l'histoire de la pensée occidentale

« Créer, c'est ainsi donner une forme à son destin. » Albert Camus³

La notion de créativité s'est développée au fil du temps. Il me semble important de présenter, pour commencer, une brève histoire de l'évolution de cette notion afin de mieux comprendre ses origines, le contexte dans lequel elle s'est développée et d'observer les tendances, les changements et les résistances liées aux transformations sociétales, politiques, économiques et culturelles dans lequel elle s'est étendue⁴.

Le terme créativité trouve ses racines du verbe latin « *creare* » qui désigne « *faire pousser, produire, faire naître, et dans la langue ecclésiastique faire naître du néant.* » (Gintz, 2012, p.135). Cette origine renvoie à la capacité de transformation et

³ Citation issue de <https://des-livres-pour-changer-de-vie.com/120-citations-sur-la-creativite-revelez-votre-genie-creatif/> (consulté le 4 août 2024)

⁴ Il faut noter que la plupart des sources que j'ai trouvées sont issues de la pensée occidentale. Les termes de notion et de concept seraient très intéressants à questionner dans le cadre d'un travail plus conséquent sur la créativité de communautés ethniques hors occident...

de génération. La déclinaison française créativité dérive alors de son homologue anglais « creativity », que le dictionnaire d'Oxford définit comme « la faculté ou le pouvoir de créer ». Cette autrice explore également la définition de Larousse que je trouve intéressante, car elle ajoute que la créativité est : « la *disposition à créer, qui existe à l'état potentiel chez tout individu et à tout âge* » (Gintz, 2012, p.135).

Dans la Grèce Antique, la notion de « créativité » serait née d'une inspiration divine. On considère l'esprit comme constitué de deux « parties » : celle de l'inspiration qui est le réservoir rempli par les divinités et puis celle de l'expression. De ce fait, selon Platon, philosophe antique, la créativité est alors perçue comme un don extérieur qui est attribué à l'individu.⁵ « *Le poète n'apparaissait comme « remarquable » que parce qu'il avait été choisi par les dieux pour exprimer les idées créatives qu'il recevait.* » (Bonnardel et Lubart, 2023, p.41.) On retrouve cette idée de don divin parmi des créateur.rice.s célèbres comme Beethoven, Mozart, Camille Claudel, etc.

Aristote, disciple de Platon, considère quant à lui, la créativité comme enracinée dans l'intériorité de l'individu.e plutôt que comme produit divin, ce qui apporte une vision où l'individu.e est davantage acteur.rice de sa créativité (Bonnardel et Lubart, 2023).

D'après ces auteurs, durant plusieurs siècles, l'idée de créativité ne sera pas tellement mobilisée jusqu'au siècle des Lumières entre le 16^e et 17^e siècle où elle se développera fortement dans les domaines artistiques, scientifiques, littéraires, etc. C'est au 18^e siècle, qu'un débat sur le génie créatif opposé au talent sera développé. Ainsi, le génie créatif renvoie à la capacité d'associer des idées et serait inhérent à l'individu.e. L'apparence divine et surnaturelle de la créativité se dissout alors.

Début du 20^e siècle, la créativité est au centre de plusieurs travaux comme par exemple ceux d'A. Binet, psychologue et pédagogue français, qui conduit aux tests de QI. Celui-ci décrivait en effet, la créativité comme un mixte entre l'imagination, la raison et le bon sens. Pour lui, la créativité faisait partie intégrante de l'intelligence. En parallèle à ces travaux, on a le courant psychanalytique avec S. Freud qui présente la créativité comme résultante d'une tension entre une « *réalité consciente* » et des « *pulsions inconscientes* » (Bonnardel et Lubart, 2023, p.41.) La créativité engloberait alors des mécanismes permettant d'exprimer ses désirs inconscients dans une « *forme culturellement et socialement acceptables* » (Glaveanu et al., 2013.) En

⁵ Ecriture inclusive basée sur les règles d'inclusivité du site : eninclusif.fr

parallèle du courant psychanalytique, les humanistes considèrent de leur côté la créativité comme un moyen d'accomplir ses potentiels.

En 1950, J.P Guildford qui est considéré comme un auteur contemporain, reconnu pour ses travaux sur la créativité, voit celle-ci comme la résultante de plusieurs dispositions intellectuelles. On retrouve parmi ses travaux, une étude sur la pensée divergente, caractéristique clé de la créativité, qui renvoie à la capacité à générer un grand nombre d'idées possibles pour un même problème.

Dans les neurosciences on retrouve des imageries cérébrales et des théories sur le cerveau créatif. On intègre également peu à peu la créativité dans le champ éducatif et elle devient alors un élément nécessaire dans la formation de la pensée des élèves (Botella et al., 2023).

Ainsi, comme nous le percevons, fin 20^e et début 21^e siècle, le concept de créativité se déploie dans la littérature scientifique.

Aujourd'hui, la créativité continue d'être « investie » dans divers champs de notre société, comme nous le verrons. Des débats autour de l'intelligence artificielle, considérée comme un facteur modifiant et influençant la créativité préoccupent d'ailleurs certain.e.s chercheur.euse.s (ex : travaux de M.A. Boden, 2021, « *Artificial Intelligence – A very short introduction* »). Ceci me semble tout à fait intéressant pour introduire la suite de ma réflexion, car on pourrait émettre l'hypothèse que l'IA qui s'introduit dans beaucoup d'interstices de notre vie en société (économie, système bancaire, flux internationaux, publicité, etc.) rentrerait en ingérence avec la créativité pour soutenir sans aucun doute certains desseins, bien différents du processus créatif que j'ai eu la chance d'apprécier, avec de jeunes enfants dans l'association très dynamique d'Amadéo, située à Schaerbeek par exemple. Cette association se définit comme : « *un atelier de créations qui regorge d'expérimentations collectives stimulant l'imaginaire. Ces expériences créatives et artistiques sont encadrées de manière professionnelle par des artistes, des pédagogues et des artisans.* »⁶ Celle-ci a en effet pour but de développer la créativité de la jeune génération, sans objectifs particuliers de production, ni de résultats. Cette citation de Jef Richards, juriste et professeur de publicité américain introduit

⁶ Site d'Amadeo Kollektif, rubrique : « Notre histoire » : <https://amadeokollektif.be/notre-histoire/>

d’ailleurs bien cette tension, comme nous le développerons plus loin, entre des mondes bien éloignés...

« La créativité sans stratégie, cela s'appelle de l'Art. La créativité avec de la stratégie, cela s'appelle de la "publicité". » Jef Richards⁷

Je propose maintenant de nous arrêter quelque peu sur cette notion de créativité, ses nuances et ses dimensions d’un point de vue théorique.

2. Définition de la notion de créativité : une vision ethnocentrée d’un potentiel universel

Le sujet central de mon TFE tourne donc autour de la notion de créativité dans divers champs de notre société. Il faut souligner d’emblée que les apports théoriques que je propose sont issus tout d’abord de sources occidentales et donc « indubitablement » ethnocentrées, mais aussi particulièrement du champ de la psychologie qui a beaucoup réfléchi sur la question. Je tenterai néanmoins de mettre en perspective cette approche avec d’autres visions et pratiques pour enrichir mon regard.

Ainsi, les approches de cette notion dans la littérature scientifique sont multiples et sans prétendre à une définition absolue et immuable, je propose différentes nuances de son champ qui sont utilisées, afin de mieux saisir ce qu’on entend par « créativité », tout en questionnant ces définitions d’un point de vue sociologique et anthropologique.

En effet, la notion de créativité fait partie d’un large lexique, englobant une variété de concepts interconnectés. Ainsi, des termes tels que l’innovation, la découverte, la création, le processus créatif ou encore le potentiel créatif entre autres, sont souvent associés à la créativité. L’innovation fait davantage référence à l’introduction de nouvelles idées ou méthodes ; la découverte, à l’exploration de nouvelles connaissances ; et la création, à l’acte de produire une conception inédite et originale. (Gaglio, 2011) Le processus créatif, quant à lui, peut décrire surtout les étapes par lesquelles une idée innovante est développée, de la conception de départ, à la réalisation finale (Bonnardel et Lubart, 2019, p.84). Le potentiel créatif enfin, peut

⁷ Citation issue de <https://citations.ouest-france.fr/citation-jef-richards/creativite-sans-strategie-cela-appelle-43544.html> (consulté le 5 août 2024)

être perçu comme une capacité qui est à la fois innée, mais que l'on peut aussi largement développer en fonction du contexte dans lequel on évolue⁸. Ensemble, ces notions illustrent le côté polymorphe du concept de créativité, décliné dans divers champs sociétaux comme décrit ci-dessous, mais que l'on peut déjà situer dans une sphère très ethnocentrée et d'une certaine façon comprise en arrière-plan comme « sous-tendant » la production de la société⁹... Je propose dans les deux points qui suivent, tout d'abord une vision plus technique à « l'occidentale » de la créativité avec des termes comme notion ou concept. Ensuite, je tenterai d'aller plus loin dans la pluralité des points de vue en considérant la créativité dans différents sens émiques de diverses cultures.

2.1. La créativité, un concept pluriel mais perçu de manière partielle?

« La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse », disait Albert Einstein.¹⁰

Selon Corazza, « la créativité est un phénomène très complexe, impliquant de multiples niveaux d'analyse : corrélats neuronaux, composantes cognitives du processus de pensée, traits de personnalité, facteurs émotionnels, comportement et production individuels, comportement et production collectifs, aspects socioculturels, ainsi que des aspects cosmologiques relatifs au rôle de la créativité dans notre univers » (Corazza, 2023, p.30) . Et comme l'a souligné Sternberg, « peu de construits psychologiques se sont avérés aussi difficiles à définir » (Sternberg, 1988, p.126). Bien que la notion de créativité soit polysémique et multidimensionnelle, il est nécessaire de s'accorder sur une définition solide de ce phénomène qui sera la base de mes interprétations durant tout ce travail. Dans de nombreux travaux qui traitent de ce sujet, on évite d'en donner une définition exacte préférant davantage une démarche qui se base sur les critères d'évaluations de la créativité. Comme le

⁸ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/potentiel-creatif> (consulté le 5 août 2024): Il est déjà très intéressant de noter à ce stade que mes recherches sur internet quant aux définitions du « potentiel créatif » proposent des sources qui proviennent du champ de la psychologie, de la communication, du marketing et du management....

⁹ Comme l'affirment ces deux exemples, on peut rapidement voir que le potentiel créatif est instrumentalisé : « Il s'agit alors d'identifier les moyens de faire ressortir et exploiter le potentiel créatif de la foule. » in *Systèmes d'information et management*, 2014, Sophie Renault (Cairn.info)
Ou encore : « Il s'agit donc de prendre des avances décisives en attirant le potentiel créatif des pays concurrents ». in *Éducation et Sociétés*, 2009, Alain Jaillet (Cairn.info) Source : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/potentiel-creatif> (consulté le 5 août 2024).

¹⁰ Citation issue de <https://www.brainy-club.fr/blog/citations-pensees-creativite-innovation> (consulté le 5 août 2024)

souligne Corazza, ceux-ci conduisent alors à des tests tels que celui de « *Alternative Uses Test* » (Guilford, 1967) qui analyse la pensée divergente et en tire des conclusions sur le potentiel créatif de l'individu.e. Ce genre de test s'est avéré cependant réductionniste et inadéquat car la créativité présente de multiples dimensions que ce genre de test ne peut évaluer.

De mon point de vue, on peut questionner en effet cette manière de réduire le potentiel créatif à des « critères », alors que dans son essence, il semble être un champ fluide, évolutif en fonction des contextes et « sans limites ». Je pense par exemple au patrimoine culturel immatériel, d'une richesse et d'une diversité inouïe, qui foisonne dans toutes les communautés et, qui constitue un facteur fondamental du maintien de la diversité culturelle dans le monde, face à la mondialisation croissante¹¹.

Plusieurs auteur.rice.s considèrent que la créativité est « *la capacité à avoir une idée ou à réaliser une production à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel elle se manifeste (Amabile, 1996 ; Isaksen et al., 1993 ; Sternberg, 1999)* » (cité dans Bonnardel et Lubart, 2019.) Dans la même approche, N. Bonnardel dans son ouvrage « *La créativité : approches et méthodes en psychologie et en ergonomie* » considère la créativité comme « *la capacité à produire une idée exprimable sous une forme observable ou à réaliser une production, qui soit à la fois novatrice et inattendue, adaptée à la situation et (dans certains cas) considérée comme ayant de la valeur* » (Bonnardel, 2002, p.95). D'autres auteur.rice.s comme Runco et Jaeger, proposent une définition standard qui se base sur la définition de Stein (1953), et qui met en avant d'une part l'originalité et d'autre par la valeur, l'efficacité ou l'utilité d'une œuvre créative dans un contexte particulier et approprié (Runco et Jaeger, 2012). L'originalité renvoie au fait que le produit créatif soit innovant, nouveau et rare. L'efficacité fait référence à la fonction, l'opportunité et la valeur du produit créatif qui seront différents selon le domaine dans lequel la créativité est exprimée. Cette définition proposée par Runco et Jaeger reste à ce jour le socle théorique de la notion de créativité, mais comme le souligne V. Glaveanu, chercheur en psychologie à l'université de Dublin et dont les travaux se concentrent sur la créativité, l'imagination et les défis sociétaux : « *Reflect on definitions, do not simply take them*

¹¹ Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ? <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003> (consulté le 1 août 2024)

for granted. And this includes of course the definition of creativity. It is perfectly justifiable to use classic formulations that point to novelty, originality, value, etc. but do so in a critical manner » (Glăveanu, 2014, p.27.) En effet, cette définition « cadre » présente des limites. Elle ne mentionne pas par exemple, qui est le public qui, en fonction des contextes socio-culturels, jugera acceptable et innovant ou non la création (Amabile, 1996 ; Csikszentmihalyi, 1988 ; Glăveanu, 2010). De plus, elle ne mentionne pas l'importance des échecs dans le processus créatif et plus généralement elle se base uniquement sur le résultat, l'aboutissement à la production créative. Cette définition standard omet toute l'importance de l'évolution « dynamique » (Corazza, 2023, p.35) du processus créatif qui inclut des étapes d'échecs, de découragements, du potentiel créatif établi dans un contexte, etc. Comme l'exprime d'ailleurs Roger von Oech, conférencier américain, auteur et fabricant de jouets qui s'est concentré sur l'étude de la créativité : « *une bonne partie du processus créatif consiste à ne pas avoir peur d'échouer.* »¹²

Pour poursuivre, d'un point de vue critique, il est fondamental de souligner, comme je l'ai mentionné déjà, que ces définitions proviennent pour la plus part du champ psychologique et que ces auteur.rice.s ont tendance à quantifier et instrumentaliser la créativité à l'aide de tests comme ceux de Guilford. Il est à mon sens important d'aller plus loin et de comprendre la place et le sens que la créativité a prise dans d'autres champs de notre société et en relation avec d'autres manières de voir.

Ainsi, ces auteur.rice.s parlent d'une certaine créativité qui est spécifique à une vision occidentale et à ces champs. Cela reflète le caractère ethnocentrique de leurs recherches sur la créativité. Mais quand est-il de la place qu'elle a prise dans d'autres sociétés ?

2.2. Quand d'autres regards s'en mêlent

Lorsque l'on s'attarde quelque peu sur le potentiel créatif et les créations de la multitude des communautés humaines de par le passé et aujourd'hui, dans les expressions culturelles traditionnelles, les artisanats, etc.; de la peinture rupestre de la préhistoire, en passant par la fabrication des costumes traditionnels des groupes ethniques Miao ou Hmong de Chine, par les rituels chamaniques en tous genres,

¹² Citation issue de <https://www.brainy-club.fr/blog/citations-pensees-creativite-innovation> (consulté le 5 août 2024)

par le travail du fer et du bois des divers groupes ethniques d'Afrique, ou encore des chants indiens ou maoris, la capacité créative des humains donne le tournis ! ¹³Tout simplement, comme l'affirme Winnicott : « *La créativité est inhérente au fait de vivre* » (Winnicott, 1988, p. 48) et se retrouve associée à toute création humaine depuis le début de l'humanité. Personnellement, j'aime bien cette approche de la créativité par Winnicott, car elle est ouverte et exprime le potentiel créateur de tout.e individu.e quelle que soit son contexte, sa culture, son environnement, son histoire dans la grande Histoire.

Pour continuer, dans une recherche participative avec la communauté Guaranis du Brésil et les Innus du Canada par exemple, à propos de la créativité et des arts, les anthropologues Bellemare et Morgado Dias Lopes questionnent notre rapport fondamental à la créativité: « *Les notions d'art et de créativité présentent tout un enjeu interculturel car les pratiques autochtones déstabilisent et remettent en question les valeurs esthétiques occidentales en exprimant des modes de représentation autres, qui sont autant de nouveaux savoirs enrichissant nos connaissances sur des réalités qui, à la fois, diffèrent et se rencontrent.* » (Bellemare et Morgado Dias Lopes, 2018, P.144).

Dans l'ouvrage « Ethnocentrisme et Création » (Guerreiro, 2016) les auteur.rice.s soulignent comment l'art et la créativité des sociétés dites traditionnelles sont souvent perçus hors de leur continuité historique, et souvent situés par rapport à des références occidentales et à son histoire. Cette vision réductionniste ne permet donc pas de comprendre la diversité et la richesse des dynamiques culturelles et créatives propres à ces sociétés, ni de comprendre leurs impacts sur le fonctionnement implicite et explicite de ces sociétés dans le cadre de la transmission, de l'éducation, voire de l'adaptation aux changements, etc. Les auteur.rice.s montrent alors comment l'analyse de la créativité de ces sociétés à travers une vision ethnocentrique, tend à les figer dans un état temporel, dissocié de leurs dynamiques historiques, compris simplement comme une étape primaire ou archaïque, où les expressions artistiques occidentales sont considérées comme le faite de l'évolution créative. (Guerreiro, 2016, p.176)

¹³ En lisant un document de l'UNESCO sur le patrimoine immatériel de l'humanité, j'ai réalisé le foisonnement du potentiel créatif des communautés humaines. J'ai alors pris quelques exemples qui traversent l'espace et le temps.

Pour rappeler le fil rouge de ma réflexion qui consiste à proposer la créativité comme une ressource de la transition, je pense que le potentiel créatif des communautés ethniques indigènes et dites « traditionnelles » perturbe et déstabilise les cadres d'une théorisation occidentale ethnocentrée qui a besoin de définir et de mettre dans des cases et des catégories. La créativité, à mon sens, ne peut pas être limitée à des catégorisations. Comme le dit Arthur Koestler, romancier, journaliste et essayiste hongrois de manière poétique : « *La véritable créativité commence souvent là où le langage s'arrête* »¹⁴.

En outre, il me semble important de souligner aussi, et c'est mon avis, que la tradition scientifique occidentale risque parfois d'alimenter des paradoxes. L'article de Joanna Eede, du mouvement Survival témoigne par exemple de ce paradoxe en expliquant « *Comment le concept occidental de nature sauvage et les politiques de protection de l'environnement ont affecté les peuples autochtones* »¹⁵.

Mais avant d'élargir ce point pour « sortir » de cette forme de réductionnisme occidental, poursuivons encore quelques instants en présentant les composantes théorisées de la créativité que je tente de mieux cerner.

2.3. Les dimensions de la créativité au cœur de nos sociétés

Comme nous l'avons abordé, on retrouve aujourd'hui le « concept » de créativité dans toutes les sphères des sociétés occidentales. Il m'apparaît néanmoins important de souligner que pour de nombreuses communautés humaines, la créativité, inhérente à toute société n'est probablement pas définie comme une notion ou comme un concept, mais elle est intrinsèquement un état d'être et une pratique ancestrale qui relie les individu.e.s au Vivant et qui entre totalement dans leur mode de vie. Ainsi, comme le note Krzeminski, en fonction d'où la créativité se situera, elle sera en fait déclinée et utilisée différemment : « *Si l'on analyse la littérature, sa définition se*

¹⁴ Citation issue de <https://www.brainy-club.fr/blog/citations-pensees-creativite-innovation> (consulté le 5 août 2024)

¹⁵Eede, J., Nature sauvage, imagination humaine et peuples autochtones, Survival Survival est « un mouvement de personnes venant de plus de 100 pays différents. Leur vision est celle d'un monde dans lequel les peuples autochtones sont considérés comme des sociétés contemporaines et où leurs droits fondamentaux sont respectés. Il rejette les financements gouvernementaux afin de pouvoir garantir leur parfaite indépendance et leur intégrité. » <https://www.survivalinternational.fr/textes/3195-nature-sauvage-imagination-humaine-et-peuples-indigenes> (consulté le 2 août)

révèle étonnamment évolutive, dynamique et partagée par de nombreux acteurs de la société » (Krzeminski, C., 2024, p.7).

Dans nos sociétés, c'est donc dans le champ de la psychologie qu'on la retrouve la plus étudiée via les travaux sur le potentiel créatif, les personnalités créatives ou encore sur l'analyse et l'évaluation de la créativité. Des auteur.rice.s clé.e.s dans ce champ sont par exemple Mihaly Csikszentmihalyi, psychologue hongrois et américain qui a étudié le concept de flux (flow) et son lien avec la créativité. Robert J. Sternberg, psychologue américain, est quant à lui connu pour ses travaux sur les processus cognitifs dans la pensée créative. Ou encore Scott Barry Kaufman qui a étudié la créativité dans le développement humain et le bien-être. Ce sont des auteur.rice.s qui ont effectué des travaux considérables dans la compréhension de la créativité du point de vue de la psychologie.

Comme dit plus haut, la notion de créativité se retrouve également dans les champs économique, culturel, éducatif, politique et social. Dans le cadre de ce travail, je fais le choix de croiser plus particulièrement des regards sur le champ économique et l'éducatif de la créativité, que je développerai par la suite car, je me suis rendue compte que l'attitude créative était également utilisée, voire exploitée au service de la productivité et de la rentabilité dans notre modèle néo-libéral globalisé. Je trouve cela pertinent et intéressant de mettre cette notion de créativité en tension entre deux visions qui coexistent au sein de notre société : l'un plus dans le domaine de la culture et de l'art et l'autre dans le modèle économique.

Dans mes différentes lectures j'ai alors trouvé que le modèle des « 4P » de Rhodes pouvait soutenir mes réflexions dans l'objet de mon étude afin de voir comment la créativité se déploie dans différentes sphères mais aussi via différents vecteurs de diffusions. J.M Rhodes est



donc un chercheur américain dans le domaine des sciences de l'éducation et l'un des premiers théoriciens qui a proposé un modèle en 1961 nommé : « 4P's of creativity » qui

Figure 1: modèle de Rhodes

conceptualise la créativité sur quatre niveaux différents : en tant que produit, processus, personne et place. Rhodes avait d'abord commencé à définir la créativité ainsi que l'imagination en se rendant compte in fine que les deux définitions se chevauchait, il proposa alors son modèle des « 4P » qui concordait entre les deux notions. (Rhodes, M., 1961). Ce modèle demeure encore à ce jour un des plus complets pour définir la créativité car il reprend les différentes dimensions de celle-ci : La personne (« person ») qui fait référence à l'individu.e créatif.ve et à ses caractéristiques ; le processus (« process ») qui se réfère aux différentes étapes qui mènent au produit créatif. (Bonnardel et Lubart, 2019) ; la place (« place ») qui indique le rapport entretenu entre l'individu.e créatif.ve et son environnement, ce qui a une incidence in fine sur le produit créatif ; et enfin, le produit (« product ») qui fait référence à l'accomplissement d'une idée vers une forme réelle et palpable. Ce modèle de Rhodes nous permet de penser ainsi la créativité dans ses différentes dimensions¹⁶ et il semble pouvoir intégrer toute forme de créativité sans la « figer » dans des catégories ou des concepts limitants.

Enfin, pour en terminer avec cette première partie de théorisation, un petit clin d'œil sociologique avec Bourdieu et Castoriadis me semble aussi important, car il permet de questionner le côté inné et/ou construit de la créativité.

2.4. La créativité : construit social, évolutif et dynamique (entre Bourdieu et Castoriadis)

La créativité, comme explicitée ci-dessus, est inhérente au potentiel humain, même si de tous temps, des sociétés conservatrices n'ont pas toujours permis aux individu.e.s de s'exprimer. Comme l'Histoire nous le rappelle, les sociétés où la créativité et les innovations ont pu se déployer ont connu de multiples transformations au fil du temps et ce, dans tous les domaines. La créativité est ainsi un processus dynamique qui, pourrait-on dire, représente un miroir des sociétés humaines. Comme le souligne C. Krzeminski, chercheur en sciences humaines ainsi que dans le domaine de la physique et les technologies : « *cette habilité de créer de manière originale est souvent perçue comme un reflet de différence civilisationnelle voire d'identité culturelle* » (Krzeminski, 2024, p.7). En outre, « *La créativité exercée dans un cadre,*

¹⁶ D'autres modèles sont venus par la suite compléter les quatre dimensions de Rhodes comme celui de Gardner ou de Boden qui mettent davantage l'accent sur la personne créative (« person ») ou celui des « 5A » de Glaveanu (2013) ou encore celui des « 7C » de Lubart en 2017.

un environnement donné c'est-à-dire avec son organisation, ses représentations, ses méthodes, ses outils différencierait selon le caractère humain ou digital de l'environnement ». (Krzeminski, 2024, p.6)

La créativité pourrait être approchée dans un cadre sociologique bourdieusien, où elle est perçue comme profondément enracinée dans les structures sociales et les différents champs où elle se manifeste. Dans la théorie bourdieusienne, le capital symbolique est « *le volume de reconnaissance, de légitimité et de consécration accumulé par un agent social au sein de son champ d'appartenance* » (Durand, P. 2014, p.1) La créativité pourrait donc être considérée comme un capital symbolique lorsque les productions créatives d'un.e individu.e sont reconnues et valorisées dans un champ spécifique.

Selon Bourdieu, la créativité n'est pas innée mais est plutôt un processus socialement structuré et construit. Les personnes créatives doivent produire des idées et les faire reconnaître au sein de leur champ. Si les individu.e.s n'ont pas les compétences nécessaires pour dépasser leur habitus (manière de percevoir et interpréter le monde socialement construite), ils ne disposeront pas des aptitudes requises pour exprimer une forme quelconque de créativité (Bourdieu, 1994). La créativité dans ce sens, devient une capacité intrinsèquement liée à la position sociale et aux ressources que l'individu.e peut mobiliser au sein de son champ.

Cette vision bourdieusienne de la créativité est critiquable et soulève des points importants concernant le potentiel créatif des individu.e.s. Comment garantir l'égalité des opportunités créatives pour tous.les les individu.e.s d'une société ? Existe-t-il un risque, dans cette vision, de dévaloriser et de moins légitimer les formes de créativité issues de personnes plus « marginalisées », souvent expertes dans « la débrouille »¹⁷ ? Mais aussi, cette vision du monde relègue à mon sens, le potentiel créatif de nombreuses communautés ethniques « autres » à du « moins bien » que celui des classes sociales aisées occidentales, pour ne pas les citer. Avec le risque de considérer la créativité de ces communautés comme primitive, exotique, artisanale, originale, etc...autant de qualificatifs qui dénigrent ce que l'anthropologie et l'ethnologie tentent de comprendre en cherchant le sens que ces communautés

¹⁷ Terme emprunté à Pascale Jamouille dans son ouvrage sur la Débrouille des familles.

donnent au groupe, à la culture, à la famille, à la religion, aux rites, aux mythes et croyances, etc.

Une question intéressante à aborder alors, est celle de l'égalité devant la créativité. Sommes-nous toutes et tous égaux face à la créativité ? Ce débat anime divers champs de recherches. Ainsi, bien que chaque individu.e possède un potentiel créatif, le développement de celui-ci serait facilité ou entravé par la détention ou non de capitaux (culturels, économiques, symboliques, etc.). La véritable question reste de savoir comment promouvoir une créativité qui soit inclusive, transclasse, transcendant toute détention de capital ? Comment créer de nouveaux récits imaginaires à la Rob Hopkins, initiateur du mouvement des villes en transition, et susciter de nouvelles créativités qui imaginent le monde de demain, mais qui ne profitent pas seulement aux classes dominantes ?

Nous pouvons alors requestionner cette vision bourdieusienne de la créativité avec le point de vue de Cornelius Castoriadis, philosophe et psychanalyste gréco-français célèbre pour ses apports sur la création humaine et une radicalisation de l'autonomie (Martuccelli, 2002). Son œuvre s'inscrit dans une sociologie de la création et de l'action sociale. Il développe le concept d'« imagination radicale », qui représente une force créatrice permettant de faire émerger des idées radicalement nouvelles dans le monde. Celui-ci décrit la création comme le « *surgissement ou production qui ne se laisse pas déduire à partir de la situation précédente, conclusion qui dépasse les prémisses ou position de nouvelles prémisses* » (Castoriadis, 1975, p. 61). Il met au point le concept d'imaginaire radical d'où « *il en étudiera les deux principales manifestations : d'une part, l'« imagination radicale » de la psyché, et d'autre part, au plan collectif, l'« imaginaire social instituant* » » (Martuccelli, 2002, p. 292). Il décrit l'imagination radicale à partir du constat que l'inconscient humain est une « *source inépuisable de l'« idée »* » (Martuccelli, 2002, p.292) et de créations. L'imaginaire social n'est alors que la manifestation collective de cet imaginaire radical. Castoriadis mentionne une force créatrice capable de produire du nouveau à partir de rien. Pour lui, l'imagination radicale est au cœur de l'autonomie individuelle et collective, car elle permet aux individu.e.s et aux sociétés de se créer et de se refaçonner de manière totalement nouvelle, indépendamment des lois déterministes. Il perçoit la société et ses institutions sociales, politiques, etc., comme des créations de l'imaginaire radical, et donc non figées ni clôturées. Comme Rob

Hopkins, 50 ans plus tard, il appelle les sociétés humaines à réactiver leur imaginaire radical afin de repenser et transformer les pratiques sociales, permettant ainsi l'émergence de la nouveauté et de l'autonomie. Castoriadis critique donc toute forme de déterminisme social car les structures sociales ne sont que le produit de l'imaginaire qui, peut donc être totalement transformé par la création sociale. La créativité humaine est donc illimitée et permet de transformer radicalement les sociétés. (Martuccelli, 2002, p.297)

Ces deux visions sont donc divergentes, mais cependant complémentaires. Elles nous apportent un éclairage intéressant sur la notion de créativité. Bourdieu nous invite ainsi à prendre conscience des limites et des inégalités devant la capacité créatrice des individu.e.s, qui sont conditionné.e.s par leur environnement. Castoriadis, quant à lui, permet avec sa théorie de transcender ce déterminisme social en soulignant la capacité des individu.e.s et des humains à la transformation pour réinventer les sociétés via l'imaginaire radical.

Ainsi, il m'apparaît important de développer une lecture de la notion de créativité qui, se retrouve dans les tensions inhérentes à un cadre économique capitaliste et néo-libéral, mais aussi prise dans des logiques de dominations et de détention de capitaux. En lisant le point de vue de Frantz Fanon, afro-caribéen, artiste, écrivain, médecin, psychiatre et scientifique (1925 - 1961), qui a dénoncé la domination coloniale, on peut se demander si les traces de celle-ci, encore bien vivantes aujourd'hui, par exemple permettent à de nombreuses communautés exilées et/ ou dominées d' « utiliser » leur potentiel créatif, transmis par leurs ancêtres pour « réinventer » et créer un quotidien viable et durable. Comme cet auteur le démontre avec force et un certain regret : « *Au bout d'un ou deux siècles d'exploitation se produit une véritable émaciation du panorama culturel national. La culture nationale devient un stock d'habitudes motrices, de traditions vestimentaires, d'institutions morcelées. On y décèle peu de mobilité. Il n'y a pas de créativité vraie, pas d'effervescence. Misère du peuple, oppression nationale et inhibition de la culture sont une seule et même chose. Après un siècle de domination coloniale, on trouve une culture rigidifiée à l'extrême, sédimentée, minéralisée* » (Fanon, 2012, p.211).

Comme nous le verrons ci-dessous, le capital est plus que jamais « le nerf de la guerre »¹⁸ de nos sociétés contemporaines et la créativité n'est pas écartée du risque de dérives des structures néolibérales, comme le souligne cette citation d'un ingénieur américain à propos de la sphère économique, Maurice Zeldman : « *Les entreprises qui survivront demain, sont celles qui encouragent la créativité d'aujourd'hui.* »¹⁹

3. La créativité de l'homo economicus : vertu sociétale ou dérive ?

Dans cette partie, je souhaite me pencher sur la créativité telle qu'elle est utilisée, voire « exploitée » aujourd'hui, et plus précisément de comprendre comment dans notre ère capitaliste, la créativité est aussi un dispositif très attractif dans les champs économiques.

3.1.L'homo economicus, un « être créatif » ?

Pour comprendre la place que réserve notre société capitaliste globalisée à la créativité, il me semble intéressant de rappeler très succinctement la notion d'homo economicus qui, dans ses débuts de conceptualisation, du moins, n'était pas de se développer en être créatif mais bien en instrument utile de rentabilité...

Ainsi, la formulation d'« homo economicus » renvoie à un concept théorique utilisé dans les théories de l'économie néoclassique à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle (John Stuart Mill, Vilfredo Pareto, etc.) Il représente un modèle simplifié où l'humain est vu comme un être rationnel, et égoïste qui cherche à maximiser ses gains afin d'acquérir du profit. Les décisions prises par « l'acteur economicus » sont ainsi basées sur l'évaluation des coûts et bénéfices dans le but d'atteindre ses objectifs (Clerc, 2017). La notion de maximisation et d'utilité de l'individu y a pris tout son sens.

Mais avec l'évolution de nos sociétés ultralibérales, qui ont affiné les modèles de production, plus que jamais soumis à la loi du « toujours plus de croissance pour toujours plus de gains financiers », de nombreux domaines autrefois confinés aux aspects psychologiques, culturels et artistiques, ou de l'éducation intéressent depuis quelques décennies le champ économique. Il suffit de regarder la place des émotions

¹⁸ La triste actualité en Ukraine, au Bangladesh, à Gaza, etc. en témoigne tous les jours...

¹⁹ Citation issue de <https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/maurice-zeldman> (consulté le 30 juillet 2024)

par exemple dans la publicité²⁰ ou de la créativité dans les nouveaux « styles » de management pour apercevoir les contours, voire les dérives de cette forme d'accaparement ou de « récupération », si j'ose dire. Comme le souligne Sophie Renault « le potentiel créatif de la foule est à exploiter »: « *Matière grise, créativité, argent sont autant de ressources et compétences détenues par la foule dont les organisations souhaitent s'emparer.* » (Renault, 2014, p.77).

Dans ce contexte, l'innovation est aujourd'hui considérée comme un fondement de la créativité... Du moins dans la notion de créativité selon l'occident contemporain...

3.2. L'innovation, un pan de la créativité

Comme nous l'avons vu dans l'état de l'art de la notion de créativité, celle-ci fait à la fois référence à l'originalité et à l'utilité associée à l'innovation. L'innovation est une notion qui s'est développée en premier lieu dans le champ économique via les travaux de l'économiste autrichien Schumpeter. L'innovation était considérée alors, comme « *une recombinaison de l'appareil productif* » pour faire « *émerger de nouveaux besoins parmi les consommateurs* » (Gaglio, 2011, p.8). Schumpeter voit l'innovation comme inhérente au capitalisme. Il théorise en 1940 la « *destruction créatrice* », qui est le fait que des entrepreneurs audacieux (*homo economicus*) innoveront dans des niches pour influencer ensuite l'économie (en stimulant la consommation) et les autres secteurs.

Comme le souligne Gaglio dans son ouvrage sur une sociologie de l'innovation, « *La créativité est une composante indissociable du processus d'innovation, une « capacité » permettant d'impulser des nouveautés : « sans talent, ingéniosité ou curiosité, ni le hasard ni la nécessité ne suffiraient à produire l'innovation* » (Gaglio, 2011, p.15). La créativité est donc liée au processus d'innovation et vice versa, mais à travers l'innovation deviendrait-elle alors uniquement une « instrument » au service du capital ?

De mon point de vue, l'innovation créatrice, comme les acteurs et les sujets de la transition la considèrent, sera essentielle à la survie de nos sociétés. La question du sens me paraît importante, car cette dimension de la créativité est au cœur de

²⁰ BARDEN Phil, « Chapitre 15. L'émotion à tout prix ? », in Wiemer Snijders éd., *Mange ta soupe ! 20 experts internationaux aident les marques à bien grandir*. Paris, Dunod, « Hors collection », 2021, p. 195-213. DOI : 10.3917/dunod.snijd.2021.01.0195. URL : <https://www.cairn.info/mange-ta-soupe--9782100820719-page-195.htm>

l'évolution des acteur.rice.s dans toute société. Elle leur permet de mobiliser leurs savoirs, leurs talents et leur ingéniosité selon les termes de Gaglio, en harmonie avec leurs représentations et leur environnement. Dans cette même idée, la vision anthropologique de Tim Ingold, dont les terrains ont porté entre autres sur le peuple Sami, au Nord-Est de la Finlande, élabore une approche tout à fait différente de la créativité, car il la situe dans les pratiques quotidiennes et les relations écologiques qui sont spécifiques à chaque culture. Pour Ingold, la créativité n'est pas seulement un acte d'innovation ou de production, elle fait référence à une manière de vivre et d'interagir avec le monde, mais également à la manière dont les individu.e.s sont constamment en train de créer et recréer le monde dans lequel iels se perçoivent. (Ingold, 2016).

En outre, si la créativité se restreint à seconder l'entreprise et la finance, je pense qu'elle ne permettra pas alors une transition sociale vers plus d'égalité et de cohésion sociale.

4. La créativité : une dynamique transversale des sociétés

Abordons à présent ce quatrième point, cœur de mon sujet pour rejoindre mon fil rouge de la créativité comme vecteur de transition. C'est à travers différents phénomènes et comportements d'acteur.rice.s, plus transversaux que je propose cette autre lecture de la créativité en tant que facilitatrice de transmission, de résistance et de transition, dans une perspective plus socio-anthropologique.

4.1. La créativité comme vecteur de transmission

Considérons tout d'abord la créativité comme un support de transmission avec l'exemple de l'association culturelle, Amadéo Kollektif qui cultive le goût de la culture et du collectif.



Figure 2: logo d'Amadéo Kollektif

Dans cette association bruxelloise, la créativité est utilisée à des fins pédagogiques et comme potentiel de transmission. J'ai eu la chance à plusieurs reprises de travailler avec cette association, d'abord en tant qu'étudiante et puis en tant qu'intervenante artistique, lors de stages avec des enfants âgés de 3 ans à 12 ans. Cette expérience m'a permis de plonger dans un monde social particulier avec son propre langage et ses pratiques. Pendant ces stages, j'ai observé comment le système de valeurs et les

codes propres à l'identité de l'association se manifestaient. J'ai remarqué que la créativité jouait un rôle central dans la poursuite de tous les objectifs de l'association.

Basée à Schaerbeek, Amadeo Kollektif « est un atelier de créations qui regorge d'expérimentations collectives stimulant l'imaginaire. Ces expériences créatives et artistiques sont encadrées de manière professionnelle par des artistes, des pédagogues et des artisans »²¹. Comme le soulignent les membres : « Nous voulons leur donner le goût à la culture et à la création collective d'une manière très accessible. Parce que nous sommes convaincus que l'imagination favorise le lâcher-prise. Elle fait rêver, créer et interagir. » Ils ajoutent : « L'imagination nous fait penser différemment et nous permet de nous représenter de nouveaux mondes »

Ainsi, en discutant avec les acteur.rice.s de terrain et en consultant le site de l'association, j'ai constaté que la créativité prônée était rassembleuse et qu'elle réunit tous les enfants quelle que soit leur origine sociale, économique ou ethnique. Amalia Dragani, une anthropologue italienne ayant réalisé plusieurs terrains au Sahel et au Sahara, souligne le fait que, « en tant que capacité cognitive, la créativité serait présente chez tous les individus, malgré les différences interindividuelles dues aux environnements sociaux et culturels » (Dragani, 2017, p.20).

C'est dans ce sens que je me suis interrogée sur la créativité comme véhicule de transmission inclusive et transclasse. Au sein d'Amadéo, le potentiel créatif de chaque enfant est mis en avant, quelle que soit son origine, sa classe socio-économique, son genre ou tout autre facteur pouvant être discriminant. Selon O., employé chez Amadéo : « Les enfants ont tous un potentiel créatif et sont créatifs ! Nous, on est juste là à les aider à le déployer encore plus via nos outils pédagogiques. Au final c'est eux qui nous ré-apprennent à être créatifs. On apprend d'eux et de leur créativité ». Dans cet extrait, deux éléments sont mis en avant. Le premier est



Figure 3: photo d'un événement d'Amadéo Kollektif

le fait que selon O., tous les enfants sont dotés d'une créativité. Le deuxième est que les adultes semblent perdre cette créativité au fil du temps. Est-ce dû à l'insouciance que les enfants sont moins contraints dans leur créativité ? Rob Hopkins répond à

²¹ Référence sur le site de Amadéo Kollektif : <https://amadeokollektif.be/>

cette question en montrant que nous contraignons de plus en plus nos imaginaires et nous nous limitons à travers de cadres qui, avec le temps, nous enferment dans des récits (ex : collapsologie).

Grace à divers moyens créatifs, l'association a mis au point des instruments matériels et symboliques tels que l'*imaginarium*, décrit comme « *des installations qui font appels à l'imagination* » (site Amadéo Kollektif). « *L'Imaginarium offre un large éventail d'expériences créatives. Ces installations interactives invitent enfants et adolescents à expérimenter et éveiller leur imagination* ».

La créativité telle que décrite par l'exemple d'Amadéo va au-delà de l'expression artistique individuelle des enfants (et des autres). Elle est appréhendée comme une méthode pédagogique qui encourage le développement de compétences essentielles telles que la pensée critique, la résolution de problème, la collaboration, etc. Cette créativité stimulée aide les enfants à développer leur capacité à innover, à s'adapter à de nouveaux contextes, à collaborer ensemble et à appréhender des défis de diverses manières comme le souligne Maëlle Kahan, psychopédagogue : « *C'est là, dans la construction d'une compréhension multidimensionnelle, que la créativité joue un rôle essentiel* » (Kahan, 2021, p.36). Celle-ci permet aussi de renforcer leur confiance en soi en leur permettant d'exploiter et de découvrir leurs talents. Cette approche créative favorise un environnement d'apprentissage inclusif et équitable car elle reconnaît la diversité des perspectives et des expériences de chaque enfant, acteur.rice et sujet chez Amadeo.

Ainsi, je pense que la créativité dans un cadre éducatif, comme pratiquée par Amadéo Kollektif, stimule non seulement l'imaginaire et l'innovation mais sert également comme lien pour connecter divers aspects essentiels de la société. En intégrant la créativité dans l'éducation, nous préparons les enfants à devenir des penseur.euse.s flexibles, des poète.sse.s engagé.e.s et capables de contribuer positivement au monde de demain. « *Notre seul espoir, si l'on veut véritablement prendre à bras-le-corps la crise climatique et d'autres grands défis de notre temps, repose sur une métamorphose du système éducatif, qui mettrait l'imagination en son centre, qui enseignerait aux jeunes à soigner leur imaginaire, à résoudre des problèmes et à collaborer.* » (Hopkins, 2020)²²

²² Cette affirmation est issue du podcast «Le fond de la classe» réalisée par Maëlle Kahan

4.2. La créativité comme générateur de résistance

« Créer, c'est résister, résister, c'est créer » (D. Audouin)

Pour compléter cette vision d'une créativité vectrice de transmission, il me semble logique de la voir aussi comme un moyen de résistance. Dans divers contextes, la créativité s'est initiée tantôt comme moyen de destruction, comme nous l'avons vu, mais aussi comme une voie (ou voix ?) de résistance. Même dans les plus sombres moments de l'histoire, le potentiel créatif de l'humain a toujours su émerger. *« En absence de procédures à appliquer et face à un manque de temps et de ressources, les situations de crises invitent souvent à la créativité et à l'improvisation et font appel à la capacité à percevoir, comprendre et donner un sens (sensemaking) à ce qui est vécu »* (Bourgeois-Bougrine, 2023, p.338). *« Dans les situations de vie ou de mort, la créativité est souvent l'ultime voie de survie. »* (Bourgeois-Bougrine, 2023, p.346). Comme le souligne King (1997), la créativité nécessite une force réactive qui se manifeste lorsque tout le reste échoue, lorsque les pratiques habituelles cessent d'opérer, obligeant ainsi à créer de nouvelles voies de solutions.

Un exemple actuel poignant est celui de forces créatives de résistance qui se produisent face à la violence inouïe et à l'occupation en Palestine. Le peuple palestinien a utilisé l'art, la musique, la littérature, etc. pour exprimer son identité, raconter son histoire et résister face à l'« *effacement des signes de l'existence palestinienne* », comme le souligne Pirinoli (Pirinoli, 2005, p.71). Ces formes d'expression créatives sont non seulement des actes de survies, d'espoir, même très maigres face à l'horreur, mais aussi des actes de résistances locales qui permettent d'ouvrir une lucarne à l'international.

Le symbole de la pastèque par exemple, dans le soutien à la Palestine est un emblème de la résistance. Ce symbole de près de 60 ans, trouve ses racines dans le tournant de l'année 1967, durant la guerre des Six Jours. A cette époque, Israël élargit son territoire en annexant la Cisjordanie, le plateau du Sinaï, la bande de Gaza, et une partie du Golan. En réponse, un mouvement de soutien et de manifestations se développe progressivement. Face à ces actions, l'Etat israélien a pris de nombreuses mesures de répression, dont la prohibition du drapeau palestinien dans l'espace public. En réactions à ces interdictions, les Palestiniens sont descendus dans les

rues en brandissant des pastèques, dont les couleurs (peau vertes, écorce blanche, chair rouge et pépins noirs) rappelaient les couleurs du drapeau palestinien.

Ce symbole fait référence également à la souveraineté alimentaire, car les autorités israéliennes avaient interdit les agriculteur.rice.s palestinien.ne.s de planter diverses variétés de semences de pastèques, ce qui a conduit à l'extinction d'une variété appelée *jadu'i*, résistante aux conditions climatiques locales et aux maladies. L'emblème de la pastèque constitue donc tout un symbole de résistance et de soutien au peuple palestinien, comme l'atteste cet extrait d'un poème « *Ode à la pastèque* » de la poétesse américaine Aracelis Girmay²³. Ce fruit devient un symbole de lutte politique et de résilience qui œuvre à maintenir la flamme de l'identité et de la résistance palestinienne.

« & in Palestine,
Where it is a crime to wave
The flag of Palestine in Palestine,
Watermelon halves are raised
Against Israeli troops
For the red, black, white, green
Of Palestine.
Forever, I love you your color hemmed
By rind. »



Figure 4: Manifestation propalestinienne au Cap - Reuters Esa Alexander

Ainsi, je m'accorde avec cette idée que la créativité est à la fois changement et résistance, constituant, comme le souligne D. Audouin, « *une véritable nécessité humaniste* » (D. Audouin, 2018, p.184). En bousculant les conventions et en cultivant de nouveaux regards, la créativité peut alors devenir un moyen puissant de contestation et de changements sociaux. Et pour conclure, « *la créativité est résistance, résistance à la facilité d'aller vers des solutions déjà créées, anciennes, que l'on a du mal à s'approprier... C'est souvent soumis à l'échec. La créativité est résistance car elle bouscule la routine, elle amène une forme d'instabilité en remettant en question l'ordre établi* » (D. Audouin, 2018, p.184).

4.3. La créativité comme facteur de transition sociale et écologique : l'apport d'autres sagesse

« *Ce ne sont pas les espèces les plus intelligentes, les plus fortes, qui subsistent, mais celles qui savent s'adapter* » (Darwin)

²³ Cfr <https://cpcml.ca/francais/Lml2023/Articles/LS532913.HTM>

Dans la mouvance du point précédent, la créativité peut être envisagée aussi à mon sens, comme porteuse de transition sociétale. Je nommerai transition dans ce point tout ce qui, comme le décrit Lydie Laigle, fait référence au sens large de la transition écologique, celle-ci : « *se caractérisant, d'une part, par la mobilisation de l'agir de collectifs associatifs et citoyens se réappropriant un rapport au milieu, à travers le lien social et des formes d'échanges plus mutualisés et, d'autre part, par une action publique qui centrerait son rôle sur les questions*



Figure 5: ouvrage de Rob Hopkins

de justice environnementale et de redistribution quant aux inégalités des territoires, de manière à affronter la crise sociale et écologique. » (Lydie Laigle, 2013, p.142). Dans ce cadre, la créativité jouerait un rôle prépondérant dans la transition, comme l'affirme Rob Hopkins. Son idée part en effet du constat que le développement, influencé par les puissants intérêts économiques et politiques, doit être réformé à partir du bas : des citoyen.ne.s. Dans son mouvement, il s'agit de changer le récit et de reconsidérer ce qui est déjà pour créer un nouveau paradigme. Cela passe par le changement des relations en société et des valeurs qui contribuent à une véritable solidarité, inclusivité et humanité. La créativité intervient alors dans ce processus ; c'est par une expansion de nos imaginaires et de notre créativité que nous contribuerons à créer un nouveau paradigme. La dimension créative est essentielle. R. Hopkins dans son ouvrage « Et si ... » invite ainsi à imaginer le monde que nous voulons sans contraindre notre imagination à des réponses, comme le fatal « Oui mais ». C'est par la formule « et si » que nous y arriverons. Hopkins démontre comment nous avons été brimés et cadrés dans nos imaginaires par l'école, l'impérialisme économique, la publicité, les réseaux sociaux, etc. Tout cela ne permet plus assez de créativité et donc de stimuler notre capacité à créer de nouveaux récits. « *La créativité représente notre capacité à être vivant, à espérer, à prendre le temps, le temps du rêve puis de sa concrétisation* » (Audouin, 2018, p.183). Et dans un clin d'œil à Bourdieu, « *Si l'on veut pouvoir répondre aux défis qui nous attendent, cet habitus adapté à nos sociétés modernes devra certainement être composé d'une capacité créative.* » (Kahan, 2021, p.36)

Mais la transition fait aussi référence au changement, au processus qui amène une situation à une autre. Notre monde avec ses multiples enjeux climatiques, démographiques, politiques, etc. est acculé à devoir « transmuter » et donc se transformer vers des conditions de vie viables et durables pour toutes et tous. La sagesse de nombreuses communautés autochtones est dans sa valeur symbolique une source d'inspiration pour nos civilisations « dites modernes » à bout de souffle. Comme le soutenait Jean Malaurie par exemple, en 2008 : « *Le sort des Inuit et la manière dont ils survivent ou celle dont ils périssent est exemplaire. Ils font office de sentinelles de la planète. Par leurs destins tragiques, ils révèlent notre incapacité, nous qui nous croyons une civilisation supérieure, à gérer la planète.* » (Malaurie, 2012). Je pense que dans cet extrait poignant, Malaurie dans sa lecture de la sagesse des Inuits touche sans doute à ce qui est le plus essentiel dans notre « transhumance humaine », -et largement voilé dans notre conception occidentale de la vie-, à savoir notre relation à la vie et à la mort et au sens que nous leur donnons.

Dans sa longue expérience et grâce à des récits de vie et des entretiens avec des Indiens du Brésil et d'Amazonie Kayapo, Paresi, Guarani et Huni Kuin, Emilie Barrucand met également « *en lumière la manière dont ces communautés appréhendent des enjeux universels tels que l'éducation, la famille, le travail, la spiritualité, la résilience, et nous montre comment vivre de la nature sans la détruire, avoir une vie équilibrée sans surconsommation ni surmenage, être en harmonie avec soi-même et les autres* » (Barrucand E., 2023²⁴).

Dans ces expériences, vécues par de nombreux.se anthropologues, entre autres, j'observe que le cloisonnage, auquel je n'ai pas échappé pour construire ma réflexion, n'est pas une prérogative que l'on retrouve dans les sagesse des peuples premiers et autochtones. Il me semble que leur rapport au Vivant ramène tout à l'universel et à ses enjeux comme un Tout. Ils nous offrent alors une lecture qui n'oppose pas, mais qui intègre les multiples dimensions de la vie en communauté. Construite dans une société occidentale qui a opposé l'économique au social ou la productivité à l'art pour l'art et non comme objet de consommation par exemple, je n'ai pas pu faire l'impasse de croiser ces dimensions que ma société oppose. Par

²⁴ Citation issue de l'à-propos in <https://www.librairie-des-femmes.fr/livre/9782749167671-les-gardiens-de-la-foret-sagesse-art-de-vivre-et-philosophie-du-bonheur-des-peuples-autochtones-d-amazonie-et-du-bresil-emilie-barrucand/>

contre, avec ce travail, je réalise combien nous avons à apprendre de ces peuples autochtones en développant une vision holistique et en tentant de décloisonner les dimensions de la créativité qui, comme ils nous l'enseignent par leurs modes de vie, est à la fois transmission, résistance et résilience mais aussi porteuse de changement, d'ouverture, d'innovation et donc de transition.

5. Ouverture et conclusion

À travers ce travail de fin d'étude, j'ai pu observer que la créativité se manifeste de manière unique et spécifique dans chaque champ de la société, qu'il soit éducatif, associatif ou économique. Chaque domaine décline la créativité en fonction de ses propres connaissances et expériences, révélant ainsi une diversité d'expressions créatives. L'intérêt de ma démarche a été d'explorer des perspectives variées sur la notion de créativité et sa place dans différentes réalités. Ce cheminement m'a permis de constater combien ces approches restent souvent cloisonnées.

En articulant les visions d'auteur.rice.s, comme Rob Hopkins, Amalia Dragani ou Emilie Barrucand, j'ai compris qu'il est crucial d'imaginer et de construire un nouveau récit, un récit qui transcende les limites du présent pour embrasser une perspective plus holistique. A travers les terrains d'anthropologues et les différents cours que j'ai suivi durant tout mon cursus, j'ai pu me rendre compte que les sociétés non-occidentales nous enseignent que tout dans le Vivant est interconnecté, que ce soit dans l'espace ou le temps. Leur vision nous rappelle que le nouveau récit que nous cherchons à créer afin de répondre aux enjeux et défis actuels, doit être ancré entre autres dans les leçons du passé, car ces apprentissages ancestraux façonnent notre capacité à imaginer l'avenir.

En parlant d'interconnexions, les technologies d'aujourd'hui et du futur, à travers le web et les réseaux sociaux par exemple, sont des témoins d'innovations qui sont des supports transversaux de la créativité. Cela dépasse les frontières des disciplines et des sociétés. Ainsi, les technologies nouvelles, en permanentes innovations et, les moyens de communication sont un très bon exemple de lieux de création, de transmission et de résistance ; sujet qui serait intéressant de développer dans le cadre d'une autre recherche.

Pour terminer, la créativité est un tout, une force continue qui relie le passé, le présent et l'avenir, et qui nous incite à décloisonner nos visions pour appréhender la

réalité comme un ensemble cohérent. Ainsi, la créativité ne se limite pas à des innovations ponctuelles, mais constitue une dynamique essentielle qui sous-tend et relie toutes les dimensions de la vie sociale. Selon moi, c'est cette continuité et cette interconnexion qui rendent la créativité fondamentale dans la construction de nouveaux récits pour un avenir plus durable et inclusif.

*« Un petit groupe de citoyens engagés et réfléchis est capable de changer le monde.
D'ailleurs rien d'autre n'y est jamais parvenu. » (Margaret Mead)²⁵*

²⁵ Citation issue du site : « Debout Congolaises ! » : <https://deboutcongolaises.org/vous-connaissiez-margaret-mead-elle-a-defini-les-concepts-de-sexe-social-aujourd'hui-genre/>

6. Bibliographie

Littérature Scientifique

- Agogu , M. (2016). « XXIX. Alex F. Osborn. Le brainstorming, premier outil de support à la pensée créative ». In Les Grands Auteurs en Management de l'innovation et de la créativité, 575-86. Grands auteurs. Caen : EMS Editions.
- Audouin, D. (2018). « Créer, c'est résister, résister, c'est créer » ». Spirale 85, n  1 : 183-84.
- Bellemare, D., et Paula Morgado Dias Lopes. (2018). « La création d'un partenariat : Approches méthodologiques interdisciplinaires en art et en anthropologie ». Recherches amérindiennes au Québec 48, n  1-2 : 143-53.
- Boden, M-A., et Rodney, A. (2021). *L'intelligence Artificielle*. ChronoSciences. Les Ulis : EDP sciences.
- Bonnardel, N. (2002). *Entrée : Créativité* (Tiberghien G).
- Bonnardel, N., Lubart, T. (2019). La créativité : Approches et méthodes en psychologie et en ergonomie. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 37, 8(4), 79-98.
- Bonnardel, N., Lubart, T. (2023). « Chapitre 2. Conceptions et théories de la créativité ». In La créativité en situations, 40-51. Hors collection. Paris : Dunod.
- Botella, M. et al. (2023). « Chapitre 4. Créativité et cognition ». In La créativité en situations, 70-85. Hors collection. Paris : Dunod.
- Bourdieu, P. (1994). « Stratégies de reproduction et modes de domination ».
- Bourgeois-Bougrine, S. (2023). « Chapitre 26. La créativité : un facteur de survie en situation de crise ». In La créativité en situations, 338-48. Hors collection. Paris : Dunod.
- Castoriadis, C. (1975). *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil.
- Clerc, D. (2017). « L'homo oeconomicus ». Alternatives Economiques. <https://www.alternatives-economiques.fr/lhomo-oeconomicus/00080762>.

- Corazza, G. E. (2023). Chapitre 1. Définition de la créativité. In *La créativité en situations* (p. 30-39). Dunod.
- Dragani, A. (2017). « En guise de préambule : vers une anthropologie de la créativité poétique ». *Cahiers de littérature orale*, n° 81.
- Durand, P. (2014). « Capital symbolique ».
- Fanon, F. (2012). « Fondement réciproque de la culture nationale et des luttes de libération ». *Présence Africaine*, n° 185/186 : 209-17.
- Gaglio, G. (2011). « Une innovation, de nouvelles pratiques sociales », 7-34. *Que sais-je ?* Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France.
- Gintz, C-A. (2012). « Créativité ». In *Les concepts en sciences infirmières*, 135-38. Hors collection. Toulouse : Association de Recherche en Soins Infirmiers.
- Glaveanu, V., Lubart, T., Bonnardel, N., Botella, M., Biais, P.-M. D., Desainte-Catherine, M., Georgsdottir, A., Guillou, K., Kurtag, G., Mouchiroud, C., Storme, M., Wojtczuk, A., & Zenasni, F. (2013). Creativity as action: Findings from five creative domains. *Frontiers in Psychology*, 4.
- Glăveanu, V-P. (2014). « The Psychology of Creativity: A Critical Reading »: 10-32.
- Guerreiro, A. (2016). « Ethnocentrisme et Création, Annie Dupuis, éd. (avec la collaboration de Jacques Ivanoff) ». *Moussons. Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, n° 27 : 176-80.
- Ingold, T. (2016). « La vie dans un monde sans objets ». Traduit par Françoise Jaouën. *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, n° 1: 13-20.
- Kahan, M. (2021). « Pour un avenir enviable ». *Cahiers pédagogiques* 569, n° 4 : 36-36.
- Krzeminski, C. (2024). « Créativité : Pensée Digitale ou Humaine ? ». <https://hal.science/hal-04439765>.
- King, M. J. (1997). Apollo 13 creativity: In-the-box innovation. *The Journal of Creative Behavior*, 31(4), 299-308.
- Lerch, C., Mai Thi Thanh Thai, Vesa Puhakka, et Burger-Helmchen, T. (2015). « La créativité entrepreneuriale : le sens pratique pour concrétiser les idées originales ». *Innovations* 48, n° 3 : 5-11.

- Laigle, L. (2013). « Pour une transition écologique à visée sociétale ». *Mouvements* 75, n° 3 : 135-42.
- Martuccelli, D. (2002). « Cornelius Castoriadis : promesses et problèmes de la création ». *Cahiers internationaux de sociologie* 113, n° 2 : 285-305.
- Mnisri, K. et Haithem, N. (2012). « Une étude exploratoire de la créativité dans les organisations ». *Question(s) de management* 1, n° 2 : 37-57.
- Pavis, P. (2016). « Chapitre 3. L'approche anthropologique et l'analyse interculturelle ». In *L'analyse des spectacles*, 284-316. Collection U. Paris : Armand Colin.
- Pirinoli, C. (2005). « Effacer la Palestine pour construire Israël ». *Études rurales*, n° 173-174 : 67-85.
- Renault, S. (2014) « Comment orchestrer la participation de la foule à une activité de crowdsourcing ? La taxonomie des 4 C ». *Systèmes d'information & management* 19, n° 1 : 77-105.
- Rhodes, M. (1961). An analysis of creativity. *Phi Delta Kappan*, 42, 305-310.
- Runco, M. A., Jaeger, G. J. (2012). The Standard Definition of Creativity. *Creativity Research Journal*, 24(1), 92-96.
- Schumpeter, J. (1942). *Capitalisme, socialisme et démocratie*, trad. franç. Petite Bibliothèque Payot, 1974, p. 119-125.
- Sternberg, R. J. (1988). A three-facet model of creativity. In *The nature of creativity: Contemporary psychological perspectives* (p. 125-147). Cambridge University Press.
- Winnicott, Donald Woods. (1970). « Vivre créativement », in *Conversations ordinaires*, Paris, Gallimard, 1988.

Ouvrages

- Barrucand, E. (2023). *Les gardiens de la forêt*. Cherche Midi.
- Hopkins, R. (2020). *Et si... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ?* Actes Sud.
- Jamouille, P. (2009). *La débrouille des familles : Récits de vies traversées par les drogues et les conduites à risques*. De Boeck Supérieur.
- Malaurie, J. (2012). *La Sagesse des peuples premiers*. Éditions Fayard.

Podcast

- Kahan, M. (avril 2021) *La créativité à l'école*. Le fond de la classe.
<https://open.spotify.com/show/2XoNqdkukV51T7gCX3QLf4>

Sites internet

- International, Survival. « Nature sauvage, imagination humaine et peuples autochtones - Survival International ». Consulté le 8 août 2024.
<https://www.survivalinternational.fr/textes/3195-nature-sauvage-imagination-humaine-et-peuples-indigenes>.

Résumé

Ce travail explore la conception large de la créativité sous forme d'un essai critique. Dans un premier temps, il présente un état de l'art qui tente de clarifier les contours de cette notion. Ensuite, ce travail approfondit comment la créativité sert de vecteur à trois champs : la transmission, la résistance et la transition. Grâce à un regard socio-anthropologique, la réflexion tente de mieux comprendre la place de la créativité dans diverses sociétés, traversées par des mutations, enjeux écologiques et sociaux.

Mots clefs

Créativité ; transition ; résistance ; transmission ; interconnexions

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/psad